

Françoise et Michel Boixière guetteurs de « ciels »

Le ciel écossais, constellé de nuages tourbillonnant en furie, ou, par beau temps, teinté de bleu-rose se reflétant dans les lochs comme un miroir, est paraît-il magnifique. Dire que ce spectacle naturel a simplement ému Françoise et Michel Boixière, un jeune couple briochin, c'est peu dire ! Le ciel leur est presque tombé sur la tête, lors d'un voyage en Écosse.



Le couple invite le public à venir visiter l'exposition « Armor, la légende des ciels », une superbe balade bretonne en photos et en musique.

C'était en 96, mais ce « choc » a chamboulé leur existence. De retour de Grande-Bretagne, nos petits Bretons ont eu l'idée géniale de lever le nez au ciel, de le photographier et de le raconter au fil des saisons.

Le résultat de ce travail titanesque, fruit d'une patience sans borne ? 1.500 clichés, dont 85 immortalisant à jamais l'horizon costarmoricain, sont exposés jusqu'au 9 avril

A voir absolument, pour le plaisir des yeux et des oreilles, car de la musique celtique et des poèmes illustrent de la plus belle des façons « Armor, la légende des ciels ».

Un ciel, des ciels

Françoise et Michel racontent leur passion pour cet espace au-dessus de nos têtes à travers plusieurs thèmes-témoins : les

châteaux, les pierres, l'eau, la mer, etc. Comme dans un grand livre d'image, le public découvre ainsi peu à peu les étonnantes diversités de cet élément « spirituel et hors du temps » selon Françoise. Les photos, superbes, éclatent de couleurs, mauve, rouge, jaune, bleu, selon l'heure à laquelle le cliché a été saisi.

Les contrastes sont saisissants de beauté. L'auteur marie ainsi sur une photo des traînées de fumée laissées par un avion et des formes géométriques dessinées par des fils électriques. Ou encore une croix de granit semblant baignée à jamais dans un océan de gros nuages obscurcissant l'horizon. Impressionnant.

Françoise et Michel se jouent aussi des éléments naturels,

toujours là au bon moment, à l'instant précis où le concours de circonstances climatiques et physiques produira une bonne photo ?

La réponse semble évidente : du matin au soir, Michel se « balade », l'appareil-photo en bandoulière ! « La photo, c'est un flash, une image arrêtée. Il faut savoir guetter le moment propice. J'y vais au feeling, explique-t-il, car la sensibilité pallie à l'amateurisme ».

Quand même, on a du mal à croire qu'il n'est pas photographe de métier. Ou alors, il y a un « truc » ? Des images trafiquées à l'aide de logiciels de retouche, peut-être ? « Jamais !, s'offusque le couple. Ce serait trahir le public ! »

En fait, la vérité est plus crue : les 85 clichés exposés ont été patiemment triés parmi les 1.500 photos prises depuis 96. Soit sept « rush » sur huit négatifs ! La sélection a été « dure, dure », car chacune raconte une histoire, toute aussi passionnante l'une que l'autre. Françoise en décrit ainsi une, à travers un poème : « Avec le soir et les premiers froids, les nuages dévalaient vers l'étang de La Chesnaie. Avec la nuit, le temps assombri, le Malouin, Lamennais, sur ces rives, méditait... »

Exposition « Armor, la légende des ciels », jusqu'au 9 avril, du lundi au dimanche, de 14 h à 19 h.

Comme du faux reflet d'arbres dans une marre d'eau. En fait, il s'agit du capot de sa voiture photographié en contre-plongée au moment précis où des rayons de soleil dardaient des gouttes de rosée déposées sur la tôle au petit matin...

Ah, qu'ils sont beaux, ces ciels. Pardon, ces « ciels ». Françoise trouve que ça « sonne mieux ». Qui aurait envie de la contredire ?

Un peu de chance beaucoup de passion

Le couple s'est réparti le « travail ». Françoise s'occupe de la partie logistique de l'affaire (rédaction des poèmes illustrant les photos, tri des clichés retenus, etc.). Son mari, lui, « mitraille ».

Mais comment fait-il pour être